

Lettre de Jean Arabia à Jean Paulhan, 1957-12-27

Auteur : Arabia, Jean (1898-1975)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Arabia, Jean (1898-1975), Lettre de Jean Arabia à Jean Paulhan, 1957-12-27, 1957-12-27.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/12978>

Copier

Information sur la lettre

Date 1957-12-27

Date sur la lettre 27 décembre 1957

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Description & Analyse

Sources IMEC, fonds PLH, boîte 91, dossier 096843 – 27 décembre 1957

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière
modification le 28/11/2025

Jean ARABIA
67, Rue de Billancourt
BOULOGNE (Seine)

Vendredi 27 Décembre LVII

cher Ami,

Merci de m'avoir prêté Justine.

La préface est bonne (mais la vôtre, je l'imagine bien meilleure).

Sauf quelques répétitions de pensées, l'écriture de Sade mérite quelque louange (ce me semble) et peut-être est-il possible qu'il y ait eu et qu'il y ait (encore) des homosexuels aussi épouvantablement criminels que ceux du divin marquis.

Je crois (que les crimes des gestapistes-hitlériens sont dépassés en horreur le plus affreux du sadisme écrit.

Mais je crois aussi que ceux qui ne voient qu'obscénités dans l'œuvre de Sade se trompent aveuglement ou égarément.

Je viendrai mercredi 8 janvier vous rapporter Justine.

Je prendrai le méchant Bayard et la montre qui vous fait des infidélités (ce qui est bien mal, de sa part).

Il faudra ensuite venir nous voir rue de Billancourt, (comme nous en avons déjà parlé).

Ma femme se rappelle à votre bon souvenir.

J'espère, qu'au près des vôtres - oubliant vos travaux et (excellents) bavardages - vous avez eu de belles fêtes de Noël.

Bonne année, cher Ami, avec jolies étoiles accompagnatrices, et pour chacune des heures de notre si fuyant Advent, la plus silencieuse, et merveille des lumières: la sainte.

En affection et fidélité vôtre.

Hommages très respectueusement
chauds à madame Jean Paulhan.

Arabia